

*RÉCAPITULATION DES TROIS REGNES ,
& Observations sur leurs meilleurs moyens curatifs , sur
l'utilité de chaque regne , & sur les caracteres médicini-
naux & chymiques qui distinguent les individus des
trois regnes les uns d'avec les autres.*

CHACQUE regne qui fournit des substances à la matiere médicale , a des caracteres médicaux & chymiques particuliers.

1^o. Caracteres médicaux.

Le regne minéral a quelques émétiques , des purgatifs , des diurétiques chauds & froids , des sudorifiques , des expectorans , des sialagogues , sur-tout le mercure , & beaucoup d'altérans.

Le regne végétal , sous ces différens rapports , est beaucoup plus riche que le minéral , parce qu'il a des moyens plus nombreux , & appropriés aux diverses circonstances. Mais il ne faudroit pas croire pour cela qu'on pût se passer du regne minéral , & s'en tenir seulement au végétal , qui ne peut pas seul remplir toutes les indications. C'est ainsi que dans ce regne , quoi qu'en dise le charlatanisme , rien ne peut remplacer le mercure dans les maladies vénériennes , où il est vraiment spécifique ; c'est d'ailleurs aussi un moyen excellent contre la rage , les maladies écrouelleuses , & le destructeur comme spécifique de quelques insectes. Le regne minéral a de plus un bon tonique , approprié particulièrement aux maladies des femmes , quand la suppression du flux menstruel est causée par l'inertie , la froideur , la langueur des humeurs ; c'est le fer & ses préparations. Le même regne a aussi ses préparations antimoniales , utiles dans les maladies d'engorgement , qui fournissent un excellent expectorant.

torant & un excellent émétique, le tartre stibié. Il a aussi une ressource presque assurée contre le virus psorique; c'est le soufre & ses préparations. Il a encore un absorbant précieux; c'est la magnésie. Ainsi ce regne est nécessaire en médecine: sans lui, il y a des indications qu'on ne pourroit pas remplir, sur-tout contre les maladies vénériennes. Mais aussi souvent on est obligé d'avoir recours au regne végétal, même pour les émétiques dans quelques cas. C'est ainsi que l'ipécacuanha est à préférer au tartre stibié dans le cas de dyssenterie qui est produite par un amas glaireux, âcre, irritant le canal intestinal, & rendant l'excrétion des selles difficile & douloureuse: l'ipécacuanha est spécifique dans ce cas, quoi qu'en aient dit les auteurs. Sous le rapport des purgatifs, le regne végétal est beaucoup plus riche que le minéral, dont les purgatifs ne conviennent que dans quelques circonstances, au lieu que le végétal en a pour différentes indications, de doux, de moyens & de drastiques ou forts. Le regne végétal a des diurétiques & des sudorifiques en grand nombre, de très-bons expectorans; & un qui est comme spécifique c'est le polygala de Virginie. Il a des sternutatoires, & en assez grande quantité. Il est aussi très-riche en emménagogues. Il a encore des moyens très-nombreux sous le rapport des altérans, & il en a de spécifiques contre les vers, les vents, les maladies scorbutiques, les fièvres intermittentes, etc.; & contre les poisons narcotiques, c'est le vinaigre, qui énerve, arrête & détruit leurs effets.

Le regne animal est très-peu riche en médicamens; cependant il en a de précieux, sur-tout les anti-spasmodiques, qui sont préférables aux autres dans quelques circonstances, comme dans les maladies nerveuses lentes, où il faut arrêter les convulsions, & en même temps relâcher. Mais il est sur-tout précieux par son principé lymphatique, si utile dans l'économie journalière & dans beaucoup de circonstances médicales, comme quand il faut nourrir lentement dans le cas d'épuisement par des longues évacuations, la jouissance

des plaisirs, &c. ; alors le lait est un moyen que le regne végétal ne sauroit remplacer. Quand il faut une nourriture un peu plus forte & astringente, le regne animal offre alors la gelée de corne-de-cerf, la décoction blanche, si utile dans beaucoup de cas. Ainsi ce regne est aussi très-important, d'où on peut conclure que les trois regnes sont nécessaires au médecin ; que cependant, si un des trois mérite la préférence, c'est le regne végétal, qui a des moyens multipliés & appropriés à la plupart des indications.

2°. Caracteres chymiques.

Dans le regne minéral, tout est pur, âcre ; rien de masqué : il n'y a point d'huile, de graisse, de principe essentiel, de mucilage, de lymphe : rien d'émollient, rien qui puisse remplacer la déperdition de nos humeurs.

Le regne végétal paroît contenir de toutes les substances de la nature, des terres calcaires & argileuses, du soufre dans les crucifères, dans la plupart des racines jaunes amères, comme dans la patience, la gentiane, l'aunée, &c. ; des sels du regne minéral introduits dans les plantes par le mouvement de végétation, comme du nitre, du sel de Glauber, du tartre vitriolé, de l'alkali fixe végétal & minéral ; mais point d'alkali volatil, qui ne paroît pas être une substance naturelle, mais le produit de la putréfaction, & qui appartient ainsi, non au regne minéral, mais au regne végétal, & encore plus au regne animal.

Le regne végétal contient encore des substances métalliques, comme du fer, & en assez grande quantité ; car toutes les plantes fortement teintes en rouge lui doivent leur couleur. Outre ces parties communes au regne minéral, le regne végétal contient encore des substances qui lui sont propres : tel est le principe mucilagineux, qui approche beaucoup du principe lymphatique, excepté que celui-ci est plus travaillé ; car il l'est au dernier point, & au-delà, il entreroit en putréfaction. Le principe mucilagineux, par sa grande atté-

uation, & abandonné à lui-même, est susceptible aussi d'entrer en putréfaction. Le regne végétal contient encore des substances qui le caractérisent, ce sont les huiles essentielles, qui lui appartiennent comme spécifiquement. Il contient de plus des huiles grasses, des substances gommeuses, balsamiques, résineuses, & une partie fibreuse, qui forme aussi en grande partie le caractere de ce regne.

Le regne animal a des caracteres qui le distinguent également: il a, comme le regne végétal, une substance fibreuse, mais qui est moins dure, plus lâche & plus susceptible de la fermentation putride. Comme le regne végétal, il a des huiles essentielles, mais en très-petite quantité. Le castoreum, la civette, le musc, ont une partie volatile & éthérée. L'huile grasse, dans le regne animal, est différemment modifiée que celle du regne végétal: elle est plus épaisse, plus consistante, parce que l'acide y est beaucoup plus développé, comme le blanc de baleine, &c. Le même regne contient aussi une partie résineuse; le castoreum, la civette, le musc sont résineux: il contient aussi des parties gommeuses, mais ces deux derniers principes sont rares dans le regne animal, & ne se trouvent que dans quelques-unes de ses productions. On vient de découvrir que ce regne contient du soufre, qu'on en trouve une assez grande quantité dans la fiente des animaux ruminans, sur-tout du bœuf & du cheval. Le regne animal contient encore une terre, qui forme comme son caractere essentiel; c'est la terre calcaire, qui est la base des parties solides des animaux. On range ordinairement cette substance dans le regne minéral; cependant les historiens naturalistes ont avancé & prouvé qu'elle étoit les débris du regne animal. Ce même regne a aussi un suc qui lui est particulier: c'est le principe lymphatique qui fait le lien des humeurs & le ciment des parties solides, principe qu'on ne trouve point dans le regne minéral, très-peu dans le végétal, excepté dans les fromentacées.

DES